

chez les Zoophytes qui la produisent. L'espèce d'écorce vivante qui la recouvre est le sarcoderme, et les fleurs dont cette écorce est parsemée, sont autant de Polypes (fig. 480).



Fig. 479. Tige de Corail.

Le Corail vit dans les parties profondes et rocheuses de la Méditerranée, mais c'est seulement

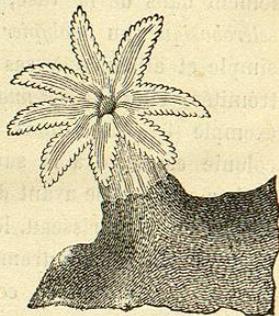


Fig. 480. Polype du Corail.

sur quelques points du littoral algérien, notamment à la Calle, près de Bône et à Oran, qu'il donne lieu à une pêche importante.

#### EMBRANCHEMENT DES SARCODAIRES.

§ 249. On peut réunir sous le nom commun de Sarcodaires un nombre considérable de corps vivants d'une structure très simple, qui paraissent ne pas avoir dans leur intérieur des organes ou instruments physiologiques bien distincts et qui sont souvent constitués, en apparence au moins, par une cellule unique ou par une substance sans structure visible, mais douée de mouvements, que l'on appelle *Sarcode* ou *Protoplasme*. Il est

cependant probable que, lorsque les zoologistes seront pourvus de moyens d'observations plus puissants que ceux dont ils disposent aujourd'hui, beaucoup d'êtres microscopiques trop petits pour être bien étudiés maintenant seront reconnus comme appartenant à d'autres types.

Quoi qu'il en soit à cet égard, dans l'état actuel de nos connaissances, on distribue ces êtres en deux groupes principaux, celui des Infusoires et celui des Éponges ou Spongiaires.

§ 250. Les **Infusoires**, qui appartiennent au règne animal (et je fais cette réserve parce qu'on donne souvent ce nom à

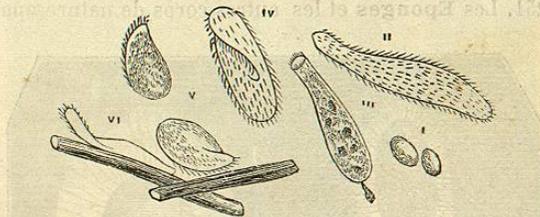


Fig. 481. — Infusoires (1).

certains corps vivants de nature végétale), sont en général des animalcules microscopiques de forme arrondie et dont la surface est garnie de cils vibratiles à l'aide desquels ils nagent avec agilité (fig. 481).

Leur découverte date de 1673 et elle est due à un observateur hollandais, Leeuwenhoek. On les a appelés infusoires parce que, pour les obtenir, il suffit d'exposer pendant quelques jours à l'air libre de l'eau dans laquelle on fait infuser diverses substances organisées, et parce que jadis on supposait qu'ils naissaient spontanément de ces matières en décomposition. Mais de nos jours on a constaté expérimentalement qu'ils ne peuvent naître sans avoir des parents et que ce sont des

(1) Divers infusoires ciliés vus au microscope : I, Monades; II, Trachélie anas; III, Enchélyde représenté dans le moment où il rejette des matières fécales; IV, Paramécie; V, Kolpode; VI, Trachélie fasciolaire marchant sur des végétaux microscopiques.

germes provenant d'infusoires préexistants et charriés par l'atmosphère qui les produisent dans les infusions dont je viens de parler. Leurs formes sont très variées, et c'est à la présence d'une multitude innombrable de ces animalcules à la surface de la mer que celle-ci doit souvent la lumière phosphorescente dont elle brille parfois pendant les belles nuits d'été; mais le même phénomène peut être produit par beaucoup d'autres animaux marins, tels que certains Crustacés microscopiques et des Acalèphes ou même par la putréfaction de diverses matières organiques.

§ 251. Les Éponges et les autres corps de nature analogue

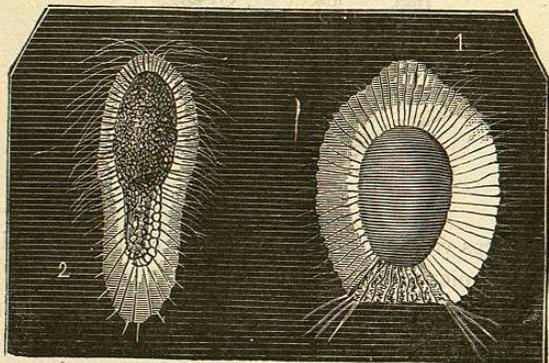


Fig. 482. — 1, Larve d'Éponge fibreuse; 2, larve d'Éponge gélatineuse.

qui vivent dans l'eau, principalement dans la mer, ressemblent tout à fait à des Infusoires pendant les premiers temps de leur existence (fig. 482) mais après avoir mené pendant quelques jours une vie errante, ces animalcules microscopiques de consistance gélatineuse se fixent sur quelque corps étranger, s'accroissent rapidement, se creusent des canaux nombreux et développent dans la profondeur de leur sub-

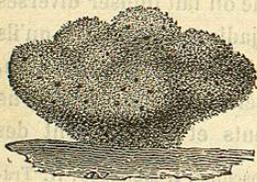


Fig. 483. — Éponge.

stance une multitude de spicules ou de filaments solides (fig. 484), dont la réunion constitue une sorte de charpente intérieure (fig. 483). Ces filaments sont composés principalement tantôt de carbonate de chaux, tantôt de silice, et d'autres fois d'une

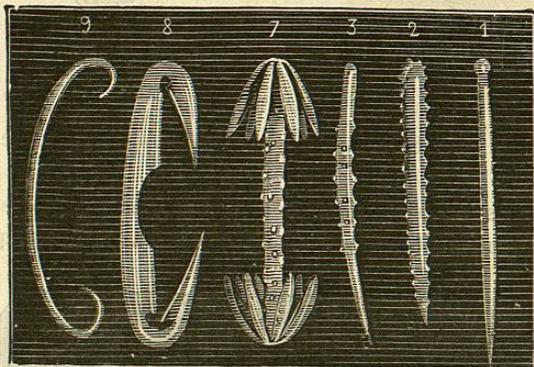


Fig. 484. — Spicules d'Éponges.

substance animale élastique et comparable à de la corne. L'éponge usuelle dont on fait grand usage dans l'économie domestique n'est autre chose que la charpente intérieure de quelques-unes de ces spongiaires à filaments cornés, dépouillée de l'espèce d'écorce molle et vivante dont elle était recouverte (fig. 483).

Les filaments constitutifs de la charpente intérieure des Spongiaires siliceux ressemblent souvent à du cristal filé et forment parfois par leur assemblage des aigrettes ou des corbeilles à claire-voie d'une grande élégance. On en trouve partout dans les grandes profondeurs de la mer, mais c'est surtout dans le voisinage du Japon et des îles Philippines qu'ils sont communs.

§ 252. Comme exemple des Sarcodaires les plus simples je citerai les *Amibes* (ou *Amœba*) que l'on désigne aussi sous le nom de *Protées* parce qu'ils changent sans cesse de forme en envoyant

dans diverses directions des expansions lobulaires ou en les

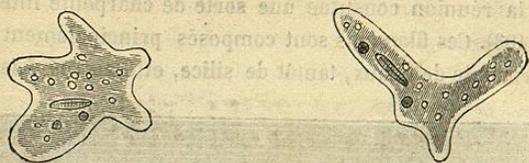


Fig. 485. — Amibes.

rétractant de manière à les faire disparaître complètement (fig. 485).

D'autres animaux microscopiques appelés RHIZOPODES projettent lentement autour d'eux des expansions filiformes qui se

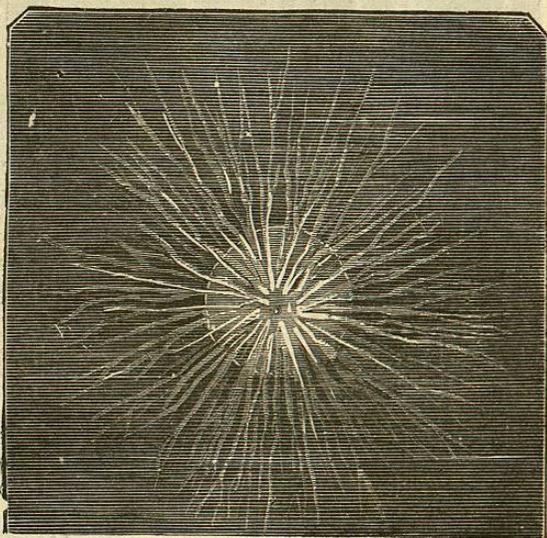


Fig. 486. — Rhizopode.

ramifient de façon à ressembler à des racines et qui n'ont aussi qu'une existence temporaire (fig. 486).

Enfin beaucoup de ces Sarcodaires à expansions radiciformes se revêtent d'une coque poreuse ou d'une série de coques qui présentent souvent l'aspect de coquilles multiloculaires. Ces

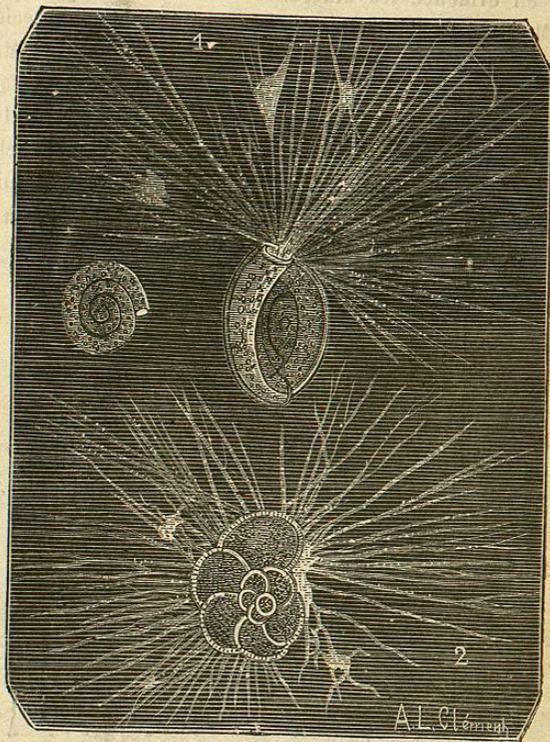


Fig. 487. — Foraminifères.

singuliers animalcules sont très nombreux et constituent la famille naturelle des FORAMINIFÈRES (fig. 847)

§ 253. En résumé, nous voyons que le règne animal se compose d'êtres beaucoup plus variés qu'on ne pourrait le supposer au premier abord, et que les animaux, tout en ayant en com-

(1) 1, *Miliola*; 2, *Rotalia*; 3, *Cornuspira*.

mun certains caractères anatomiques et physiologiques, sont constitués d'après un certain nombre de types très différents. Les classifications zoologiques sont destinées en partie à mettre en évidence les différences et les analogies de cet ordre. Mais ces particularités ne peuvent être bien appréciées lorsqu'on se borne à considérer superficiellement les êtres animés, ainsi que nous l'avons fait jusqu'ici, et, pour les faire bien connaître, il est nécessaire de prendre en considération les faits fournis par l'anatomie et par la physiologie, branches des sciences naturelles dont nous aurons à nous occuper ultérieurement. Ce sera donc après avoir étudié les animaux à ce double point de vue que je traiterai ce sujet.

